

Almanda Walker-Marchand

Préoccupée par le sort des soldats blessés lors de la Première Guerre mondiale, Almanda Walker-Marchand regroupera des femmes, en 1914, pour ramasser des fonds afin d'équiper un navire-hôpital. Ce regroupement deviendra le premier regroupement de femmes laïques en Ontario français, la Fédération des femmes canadiennes-françaises.

Née à Québec le 16 novembre 1868, Almanda Walker-Marchand est la fondatrice de la Fédération des femmes canadiennes-françaises, le premier regroupement de femmes laïques en Ontario français.

Elle fait ses études chez les religieuses de la Congrégation Notre-Dame, à Québec et à Montréal. En 1882, elle épouse Paul-Eugène Marchand, s'établit à Ottawa et se consacre dès lors à l'éducation de ses neuf enfants.

En 1914, au début de la Première Guerre mondiale, Almanda Walker-Marchand regroupe des Canadiennes françaises pour recueillir des fonds afin d'équiper un navire-hôpital à l'intention des soldats blessés. De ce groupe naît la Fédération des femmes canadiennes-françaises (FFCF). Regroupées en sections, les membres confectionnent des vêtements, des pansements et des tricots pour la Croix-Rouge. Lorsque la Seconde Guerre mondiale est déclarée en 1939, la FFCF prête de nouveau son concours aux œuvres de guerre et achète une ambulance militaire qui servira à l'armée canadienne en Angleterre.

En plus d'entretenir des liens avec les féministes du Canada anglais et du Québec, Almanda Walker-Marchand se sert de ses nombreux contacts avec les membres de la société dirigeante pour faire avancer les œuvres philanthropiques, religieuses et sociales de son organisme. On la considère, à juste titre, comme l'âme dirigeante de la FFCF, car elle cherche sans cesse à venir en aide aux personnes sinistrées, démunies ou sans travail.

Une vingtaine de sections de la fédération sont fondées et bénéficient de son encouragement. Ces sections sont concentrées surtout à Ottawa et dans le Nord ontarien, mais il en existe également au Québec et dans l'Ouest canadien. En plus de diriger les destinées de la FFCF, Almanda Walker-Marchand collabore avec une multitude d'organismes. Malgré son ascendance écossaise, elle épouse la cause des francophones de l'Ontario, revendiquant des services en



Source : Université d'Ottawa, CRCCF. Fonds Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises (C53), Ph52-40.

français et recueillant des dons pour acheter du charbon pour chauffer les écoles bilingues qui s'opposent au Règlement XVII.

Le roi Albert 1^{er}, souverain de la Belgique, signale son dévouement exceptionnel durant la Première Guerre mondiale (1914-1918). L'Association canadienne des vétérans de la « Grande guerre » lui décerne en 1925 un diplôme en reconnaissance de ses services. Cinq ans plus tard, elle reçoit la décoration papale « Pro Ecclesia et Pontifice ». Elle est nommée membre de l'Ordre de l'Empire britannique en 1943.

Membre active du Parti libéral du Canada, elle tente à plus d'une reprise, mais sans succès, de devenir sénatrice. Présidente générale de la FFCF pendant 32 ans, elle prend sa retraite en 1946. Elle meurt à Ottawa le 4 janvier 1949. Son œuvre se poursuit encore de nos jours dans les milieux francophones à l'extérieur du Québec.